

---

## La Légende de Saint-Nicolas.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.10

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (M.) et Cie (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (M.) et Cie

**Date de création** : 1910 (vers)

**Description** : Planche de 25 images (66 x 47) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 410 mm ; largeur : 273 mm

**Notes** : Histoire de Saint Nicolas sauvant les enfants découpés en morceaux dans le saloir.

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE LA LÉGENDE DE Saint-NICOLAS. PLANCHE N° 116.



De grand apôtre de Lyrie  
Je vais, mes chers petits enfants,  
Vous ramener en poche  
Un morceau de pain bis-cuit.



Un matin, partent de Myre  
Pour s'en aller glaner aux champs,  
Trois enfants sont le doux sort  
Charriés en charrée les champs.



Longtemps, sans longueur de marcher  
Fait, l'air de leur vaquer,  
Dans un champ de lin le saintement  
On y commençait le semail.



Aussitôt à l'évêque l'empresant,  
Avec ses yeux dans leurs doigts  
Se font en glorieux présent  
Au seigneur de l'église, l'évêque.



L'ombre en descendant sur la terre,  
Vint mettre fin à leur mission,  
Alors seulement ils songèrent  
À gagner vers la maison.



Mais pour leurs pains, l'homme est le vain  
Pour leurs bras laudés est le fardier,  
Et la nuit, sans qu'aucun s'en doute,  
Leur fait prendre un chemin nouveau.



D'un bois ils tombent la nuit,  
Mourante de fatigue et de froid,  
Quand tout-à-coup une lumière,  
Vint les ramener en chemin.



Un murmure sans danger  
Au sein des frappeurs d'écouter,  
Furent : « Derrière nous à cette heure,  
Pour l'homme de Dieu tout-puissant, »



« Entrez, enfants, entrez sans crainte,  
Répond celui qui vient ouvrir,  
C'est au moment à l'heure d'écouter,  
Tous le seigneur dans le plaisir. »



Il mit un fer homicide  
Et dans le cœur des innocents  
Le plongea, et d'une main rapide,  
Traça leurs membres palpitants.



Et comme murmure il se berce,  
Les deux au fond d'un sabbat,  
Et dit en terminant sa parole,  
« Mais quel sera le résultat ? »



« Espérez la mère affligée,  
Interroge en vain les passants,  
Demande un mot de pardon,  
N'avez-vous pas vu mes enfants ? »



Elle n'agit plus d'espérance,  
Elle vit, de Saint-Nicolas,  
L'homme la main-puissante,  
Pour qu'il dirige guide ses pas.



Touche des pleurs de cette mère,  
L'évêque se met à genoux,  
De cet homme la main,  
Moi bien, dit-il, délairez-vous !



« Bonnet reprendit il se livre  
Reprend-il, dit-il, ses enfants,  
Avec que la terre ne s'achève,  
Vous serez rendus tant vivants. »



Vers le salut de l'âme inflige,  
Sont il d'égale au fait,  
De frapper l'homme au pied,  
Quand il eut à Saint-Nicolas.



Pourquoi cette frayeur sabbat ?  
Lui dit l'évêque sans danger,  
Va, mon, moi chercher bien vite,  
À manger pour ton serviteur.



L'hoie, avec un air hypocrite,  
Surt à l'instinct du pain, de vin  
De plus, de la viande crue,  
Dans son four guide le matin.



« N'est-ce pas de la chair plus fraîche,  
« Mais tantôt dans ton râtelier ?  
« Je le crois, et si rien n'empêche,  
« Offrez-m'en, je veux en avoir. »



« Grand Dieu ! tu commets dans ton crime  
De le nommer à Saint-Nicolas,  
« Je le vois ; de l'homme l'homme  
D'entrevoir déjà sans mes pas. »



« Non, de Dieu de toute créature,  
De dire pas un seul instant,  
Tant-à-l'heure de sa puissance,  
Tu verras un signe alléger. »



« A ses mots, l'évêque s'écroule  
Surt de joie par l'homme,  
Et plein d'une sainte espérance  
Sur le saint-froid le matin. »



Alors on prodige admirable !  
Au signe sacré de la croix,  
Ce morceau de chair insaisissable  
Se ramassa sous à la fin. »



Et les trois enfants pleins de vie  
D'écouter du monde saint,  
Durent à leur mère chère,  
Ah ! Quel plaisir de la revoir !



Alors évêque, évêque et saint,  
Reurent l'un d'un tel bonheur,  
Tandis qu'en un lieu solitaire  
L'homme pleura son forfait. »

